

"Nous savons que Dieu n'exauce pas les pécheurs mais qu'en revanche, si quelqu'un L'honore et fait Sa volonté, Il l'exauce" Jn 9. 31

B-1 an : Ps 27-28 B-2 ans : Ex 8 & Lc 13

Il y a bien longtemps Saint Augustin a proclamé : "Quoi de plus excellent que la prière ; de plus profitable à notre vie, de plus doux à notre âme ; quoi de plus sublime, au cours de toute notre vie, que la pratique de la prière !" Des siècles ont passé depuis cette exclamation, notre société a bien changé, cependant la pratique de la prière est toujours excellente, profitable, douce et en même temps sublime ! Peut-être vous sentez-vous bien petit et inapte pour vous adresser à Dieu. Jean Calvin, théologien français, important réformateur, et pasteur emblématique de la réforme protestante du XVIème siècle a écrit : "Dieu tolère même notre bégaiement et pardonne notre ignorance chaque fois que quelque chose nous échappe par inadvertance - car, en effet, sans cette miséricorde, il n'y aurait pas de liberté de prier". Paul nous recommande : "Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance et en priant pour tous les saints" (Ep 6.18) et nous explique : "De même l'Esprit aussi nous vient en aide dans notre faiblesse. En effet, nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières, mais l'Esprit Lui-même intercède [pour nous] par des soupirs que les mots ne peuvent exprimer. Et Dieu qui examine les cœurs sait quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est en accord avec Lui qu'Il intercède en faveur des saints" (Ro 8. 26-27). Alors revenons au début de notre verset d'aujourd'hui. Il est écrit : "Dieu n'exauce pas les pécheurs" et "Qu'il se détourne du mal et fasse le bien, qu'il recherche la paix et la poursuite, car les yeux du Seigneur sont sur les justes et Ses oreilles sont attentives à leur prière, mais Il se tourne contre ceux qui font le mal" (1 P 3. 11-12). Afin de pouvoir nous réjouir dans une conversation avec votre Père, et d'être sûrs qu'Il nous écoute, repentons-nous, si nécessaire, et demandons Lui humblement pardon. Si vous vous en sentez incapable aujourd'hui : laissez le Saint Esprit traduire ce que vous avez sur le cœur en mots que le Père entendra !

Samedi 2 - Protection assurée

"A celui qui peut vous garder de toute chute..." Jude 1. 24

B-1 an : Dt 1-2 & Mt 1 B-2 ans : Ex 9 & Lc 14

La courte lettre de Jude, demi-frère de Jésus, se termine par cette magnifique déclaration : "A Celui qui peut vous garder de toute chute et vous faire tenir devant Sa gloire, sans défaut, dans l'allégresse, à Dieu seul, notre Sauveur, par Jésus-Christ, notre Seigneur, soient gloire, majesté, pouvoir et autorité dès avant tous les temps, maintenant et pour tous les temps ! Amen !" (v. 24-25). Remarquez le mot "chute" (vous garder de tout chute). Le mot grec utilisé ici a donné le mot "apostasie" en Français, c'est-à-dire ceux qui, après avoir été intéressés par la foi chrétienne, et même goûté aux bénédictions divines, ont décidé de revenir à leur vie antérieure et de ne pas suivre le chemin que Jésus avait ouvert devant eux. Jude dit en fait à ses lecteurs : "cela ne doit pas vous arriver, car Celui qui vous a sauvés est aussi Celui qui vous garde et vous empêche de tomber". De même que vous n'avez rien eu à faire pour mériter votre salut, qui est un don gratuit de Dieu, de même vous n'avez pas à vous faire du souci à propos des difficultés de la vie. Paul, c'est vrai, déclare : "Il nous faut passer par beaucoup de détresses pour entrer dans le royaume de Dieu" (Ac 14. 22). D'un point de vue humain le chemin du chrétien est rempli d'ornières, d'obstacles, de tentations, d'enseignements faussés sur la Parole de Dieu, mais du point de vue divin la route est sûre car c'est Lui qui nous garde, avec l'assistance de Ses anges. Soyez assuré que si vous êtes vraiment un enfant de Dieu et que vous entretenez une relation normale avec Lui, comme des enfants qui aiment leur Père, Il fera en sorte que vous parveniez dans Son Royaume malgré tous les dangers. Jésus a dit aussi : "Mes brebis entendent ma voix. Moi, Je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle ; elles ne périront jamais, et personne ne les arrachera de ma main. Mon Père... est plus grand que tous ; et personne ne peut les arracher de la main du Père" (Jn 10. 27-29).

Dimanche 3 - Ne vous plaignez pas (1)

"Faites tout sans vous plaindre et sans discuter." Ph 2. 14

B-1 an : Dt 3-4 & Mt 2 B-2 ans : Ex 10 & Lc 15

S'il y a une chose que Dieu n'aime pas entendre de la part de l'un de Ses enfants, ce sont ses plaintes ! A considérer toutes les bénédictions qu'Il nous accorde, se plaindre de quoi que ce soit équivaut à les mépriser et donc à déshonorer Son nom. Une fois délivré du joug des Egyptiens, le peuple hébreu commença à se plaindre. En fait la Bible a répertorié 14 incidents où le peuple s'est plaint et nous pouvons voir dans notre marche chrétienne le miroir de ces plaintes. 1- Le peuple se plaignit de ce que les demandes de Moïse à Pharaon rendaient leur vie plus difficile qu'avant (Ex 5. 1-22). Quand l'ennemi crée davantage de pression dans notre vie, à la maison, au bureau, à l'école... nous avons tendance à nous décourager et à oublier les bienfaits de Dieu. 2- Le peuple se plaignit et demanda à Moïse de le laisser tranquille (Ex 14. 11-12). Quand nous nous trouvons face à une situation impossible nous blâmons d'autres chrétiens ou notre leader pour le changement dans notre vie. 3- Le peuple se plaignit de l'eau amère (Ex 15. 22). Cela représente l'amertume inhérente au changement de "régime", quand nous passons du régime des choses du monde à celui des choses spirituelles, un peu comme les enfants qui passent d'un régime de sucreries à un régime de légumes ! 4- Le peuple se plaignit de se retrouver affamé (Ex 16. 1-4). Cela représente notre développement spirituel quand Dieu commence à nous nourrir de nourriture plus solide après le "lait" spirituel dont parle l'apôtre Paul. Au début cette nourriture nous semble difficile à apprécier ! 5- Le peuple oublia Dieu et Celui-ci commanda aux lévites de tuer 3000 personnes (Ex 32. 28). C'est un signe pour nous faire reconnaître combien notre nature pécheresse est impatiente et prête à suivre d'autres chemins dès lors que Dieu ne répond pas assez vite à nos prières. 7- Le peuple se plaignit de sa nourriture (Nb 11). Ne vous laissez pas de lire votre Bible et de prier chaque jour ! 8- Miriam et Aaron se plainquirent de Moïse en tant que leader. Ne vous plaignez pas de votre pasteur ! Voyons demain les autres sujet de plaintes du peuple hébreu !

Lundi 4 - Ne vous plaignez pas (2)

"Ce peuple va me rejeter jusqu'à quand ? ... Est-ce qu'il refusera toujours de me faire confiance ?" Nb 14. 11

B-1 an : Dt 5-6 & Mt 3 B-2 ans : Ex 11 & Lc 16

Considérons aujourd'hui les autres occasions où le peuple hébreu se plaignit après son départ d'Egypte : 9- Il refusa d'entrer en Canaan au prétexte que le pays était peuplé de géants. Si Dieu vous demande d'accomplir l'impossible, ne soyez pas effrayé et ne refusez pas : s'Il vous le demande c'est qu'Il vous fournira ce dont vous aurez besoin pour réussir. 10- Le peuple voulait tuer Moïse et se choisir un nouveau leader. Dieu décida de détruire le peuple avec une peste. Parce que vous n'appréciez pas vos leaders, quelles qu'en soient les raisons, n'agissez pas avec précipitation, mais priez et laissez Dieu gérer la situation. Ce n'est pas votre rôle de les juger. Les critiquer sans cesse équivaut à vouloir les tuer ! (Mt 5. 22). 11- Les chefs du peuple défient Dieu et sont détruits par Lui (Nb 16). Plus grande est la responsabilité de ceux qui dirigent. Si vous êtes l'un d'eux, demeurez humbles devant votre Dieu. 12- Le peuple se plaint à nouveau et accuse Moïse de meurtre (Ex Nb 16. 41). La réponse divine ? 14700 personnes perdent la vie. Moïse intercède pour le peuple. Reconnaissons le pouvoir de l'intercession. 13- Le peuple se plaint à nouveau de manquer d'eau, provoquant la colère de Moïse (Nb 20. 1-5), avec comme résultat la punition divine qui tombe sur Moïse : il n'entrera pas dans la Terre Promise. Nos plaintes peuvent avoir un résultat néfaste sur nos proches. 14- Le peuple se plaint à nouveau contre Dieu et Moïse. Dieu envoie des serpents venimeux tuer certains d'entre eux. Mais dans sa miséricorde Il fournit un moyen d'échapper à la mort : le serpent d'airain, monté sur un poteau. De même nous échappons à la punition divine en gardant les yeux fixés sur Jésus, confessant nos péchés. Dans Sa grâce Dieu ne nous abandonne pas aux conséquences de nos péchés, mais fait preuve de compassion. Comment refuser une telle expression de grâce ?

"Remerciez Dieu en toute occasion. C'est ce qu'Il attend de vous qui êtes unis au Christ Jésus". 1 Th 5. 18

B-1 an : Dt 7-8 B-2 ans : Ex 12 & Lc 17

Le meilleur antidote aux plaintes est la gratitude. Remerciez Dieu chaque jour pour Ses bienfaits. Si vous ne le faites pas vous risquez de vous plaindre de tout et de rien. Se plaindre crée une dépendance dont il est de plus en plus difficile de se délivrer. Mieux vaut éviter de se plaindre, et pour cela mieux vaut exprimer sa reconnaissance à Dieu chaque jour. N'oubliez pas qu'en vous plaignant vous passez à côté de plus grandes bénédictions divines, car ce faisant vous exprimez un doute sur la capacité de Dieu à s'occuper de vous et à vous bénir. Tous les exemples que nous avons vus ces deux derniers jours ont été écrits pour notre enseignement et comme avertissement : "ne nous plaignons pas, comme certains parmi eux l'ont fait, et l'ange de la mort les a détruits. Ces choses-là sont arrivées à nos ancêtres pour nous servir d'exemples. On les a écrites pour nous avertir, nous qui sommes bientôt arrivés à la fin des temps" (1 Co 10. 10-11). Exprimer sa reconnaissance à Dieu est excellent pour sa santé ! La reconnaissance chasse le stress et tous les symptômes qui y sont liés : "Un esprit paisible donne la santé" (Pr 14. 30). En conséquence commencez par compter tous Ses bienfaits chaque jour et, pour reprendre un hymne bien connu "et vous verrez combien leur nombre en est grand" ! Notez que Paul exhorte ses amis de Thessalonique à "remercier Dieu en toute occasion". Il n'a pas écrit "pour chaque occasion", mais "en toute occasion". Paul ne nous demande pas d'ignorer les difficultés ou les douleurs qui émaillent notre vie, mais d'adopter une attitude de confiance en Dieu sachant qu'Il contrôle chaque événement de notre vie et que "toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon Son dessein" (Rm 8. 28).

Mercredi 6 - Le coffre-fort

"Voilà pourquoi j'endure ces souffrances, mais je n'en ai pas honte, car je sais en qui j'ai cru et je suis persuadé qu'Il a la puissance de garder le dépôt qu'Il m'a confié jusqu'à ce jour-là." 2 Tm 1. 12

B-1 an : Dt 9-10 & Mt 4 B-2 ans : Ex 13 & Lc 18

La sécurité est un enjeu majeur dans notre société. Des milliards d'euros sont dépensés chaque année pour tenter d'assurer la sécurité de nos possessions et de nos personnes. Nous vivons malheureusement dans un niveau d'insécurité extrêmement élevé. Jonathan Edwards a vécu dans une maison dotée de son propre coffre-fort. Il était trop lourd pour être déplacé, mais en tant que père et grand amateur de chocolat il décida que c'était le meilleur endroit pour cacher ses biscuits au chocolat ! Il expliqua : " Nous n'avions rien de plus précieux à y mettre, et j'imaginai souvent avec joie la déception de quiconque tenterait d'y pénétrer avec un chalumeau à oxyacétylène !" Paul savait qu'il n'y avait pas de problème de sécurité plus important que son salut. Dans sa lettre à Timothée, il célèbre le fait que Dieu est totalement fiable et qu'Il le gardera en totale sécurité jusqu'à ce que Jésus revienne ou l'appelle à Lui. Dans un monde rempli d'insécurité, nous devons tous être sûrs que notre salut est assuré. Les paroles de Paul ne signifient pas que nous nous contentons de rester les bras croisés et de laisser Dieu continuer à nous protéger. Nous avons également notre rôle à jouer. Deux versets plus tard, il dit à Timothée de garder soigneusement la précieuse vérité qui lui a été confiée par la puissance du Saint-Esprit : "Prends pour modèle les saines paroles que tu as entendues de moi, dans la foi et l'amour qui sont en Jésus-Christ. Grâce au Saint-Esprit qui habite en nous, garde le beau dépôt qui t'a été confié" Nous pouvons avoir confiance dans la capacité de Dieu à assurer notre sécurité, mais nous devons jouer notre rôle en prenant soin du trésor qui nous a été donné. La sécurité de Paul ne résidait pas dans la connaissance de certains faits ou doctrines mais dans la connaissance d'une personne. Il entretenait une relation vivante et intime avec Jésus et, parce qu'il savait à quoi ressemblait Jésus, il pouvait avoir confiance en l'avenir. Vous pouvez envisager l'avenir en toute confiance si vous connaissez également Jésus comme votre Seigneur et Sauveur. Avez-vous confiance dans la capacité de Dieu à assurer votre sécurité ?

Jeudi 7 - Besoin de réconfort ?

"Qui, pour la joie qui lui était réservée, a enduré la croix..." He 12. 2

B-1 an : Dt 11-12 B-2 ans : Ex 14 & Lc 19

Le Seigneur Jésus est non seulement l'auteur de la foi, mais aussi Celui qui la mène à la perfection. En tant qu'homme, Il a parcouru le chemin de la foi, parcours qui L'a amené à la croix. Dans Sa souffrance humaine Il a été soutenu par la connaissance de la joie de Son Père, la vision de la joie qui était devant Lui. La joie d'avoir bientôt Son "épouse", avec Lui (He 12. 2). Aujourd'hui, parce que vos bien aimés n'ont pas encore trouvé la foi ou l'ont abandonnée vous vous sentez incompris et jugés et ne trouvez aucune réconfort à votre douleur. Le temps passe et votre foi et votre confiance en Dieu et en ses promesses ont été mises à rude épreuve. Prenez courage ! Comme Jésus, considérons l'espérance que nous avons ! Rappelons nous que : "Si c'est seulement dans cette vie que nous avons l'espérance en Christ, nous sommes les plus misérables de tous les hommes" (1 Cor 15. 19). Ne nous méprenons pas, prions avec persévérance les uns pour les autres et pour nos bien aimés, car nous espérons voir dans cette vie l'incroyable travail de Dieu : la rédemption et le salut de ceux qui nous sont chers. Ruth Graham a raconté l'histoire d'un jeune homme, perdu dans ses voies pécheresses, qui s'est plaint à Dieu de la résistance et de l'ingérence de Dieu dans sa vie. "Mon Dieu, quand vas-Tu me laisser tranquille ?" Et Dieu de lui répondre : "Je te laisserai tranquille quand ta mère Me laissera tranquille !" S'il vous plaît, n'arrêtez pas de prier pour vos bien aimés qui ont connu le Seigneur mais qui l'ont abandonné, ne perdez pas espoir. Le bon berger ira après cette brebis égarée et ne s'arrêtera pas tant qu'il ne l'aura pas trouvée, puis Il la posera sur Son épaule et la ramènera saine et sauve à la maison" (Lc 15. 4). Aujourd'hui, si vous avez besoin de réconfort dans un moment de détresse émotionnelle, pensez à ceux pour qui vous priez : voyez les debout, ensemble et unis devant le visage de Jésus dans un jour à venir ! "Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas" (He 11. 1).

Vendredi 8 - Servir les autres

"Servez de bon gré, comme si vous serviez le Seigneur, et non des hommes." Ep 6. 7

B-1 an : Dt 13-14 & Mt 5 B-2 ans : Ex 15 & Lc 20

L'acte de servir les autres a une plus grande influence sur eux que tous les discours que vous pourrez prononcer pour les encourager ou les guider. C'est une activité qui peut embrasser plusieurs domaines : l'encouragement pratique, l'écoute de ceux qui souffrent ou qui ont peur, l'hospitalité que vous offrez, les conseils que vous prodiguez à ceux qui se sentent perdus... etc. Nous sommes tous différents, aussi notre approche du service vers les autres sera différente. Mais ce qui compte c'est que vous serviez de bon cœur comme si vous serviez le Seigneur. Servir les autres a pour but de rendre leur vie meilleure et plus heureuse. Regardez autour de vous et vous découvrirez vite des gens qui ont besoin d'aide. Agissez avec compassion et tendresse avec quelqu'un qui n'y est pas vraiment habitué et vous vous démarquerez ainsi de la foule. On vous connaîtra comme quelqu'un qui fait preuve de compassion comme votre Seigneur et Maître, Jésus-Christ. Portez-vous volontaire dans des associations d'entraide. Elles sont toujours à l'affût de nouveaux volontaires ! Dans la vie quotidienne vous connaissez sûrement des voisins qui trouvent difficile d'accomplir certaines tâches, comme faire leurs commissions, tondre leur pelouse, des personnes âgées qui se sentent seules et apprécieront un peu de compagnie. Prêtez une oreille attentive à ceux qui ont besoin de s'épancher mais qui n'ont pas trouvé d'oreille prête à les écouter. Justin Young a écrit : "notre héritage ne se trouvera pas dans tous les biens que nous avons accumulés sur cette terre, mais dans la mémoire de ceux dont la vie a été touchée ou transformée par notre manière d'agir à leur égard." Souvenez-vous que Jésus était le Maître et pourtant Il était prêt à servir les autres, et pas seulement Ses disciples !

"Celui qui se met à l'abri près du Dieu très-haut se repose à l'ombre du Tout-Puissant." Ps 91. 1

B-1 an : Dt 15-16 B-2 ans : Ex 16 & Lc 21

Le fils prodigue avait tout pour réussir dans la propriété de son père. Pourquoi a-t-il choisi de s'émanciper ? 1- par désir de liberté. Il était content de recevoir son héritage à l'avance, alors que son père était toujours vivant et de partir voler de ses propres ailes, loin de l'autorité et des conseils bienveillants de son père. Et son héritage fut rapidement dilapidé. Par contre, celui se met à l'abri du Dieu très-haut peut profiter des bénédictions divines qui ne s'épuisent jamais. Jésus savait que certains de ses disciples voulaient le quitter (Jn 6. 66), parce qu'il est impossible de s'affirmer un disciple et de refuser de Lui obéir : "pourquoi m'appelez-vous "Seigneur, Seigneur" et ne faites-vous pas ce que Je dis ?" (Lc 6. 46). 2- Il s'imaginait pouvoir se débrouiller tout seul sans la protection de son père. Il n'avait pas compris combien il serait vulnérable une fois qu'il aurait quitté "l'abri près du Dieu très-haut". Combien de fois n'avons-nous pas fait la même expérience ? Nous nous éloignons progressivement de la présence de Dieu, ou pire encore, dans un sursaut de rébellion nous décidons de régir notre vie selon notre propre volonté. Au début nous paraissions réussir par nous-mêmes, mais bientôt les difficultés s'amoncellent et nous comprenons, un peu tard, que nous avons quitté cet "abri" où nous bénéficions des bénédictions divines. 3- il n'avait jamais travaillé "à la sueur de son front", et avait oublié tout ce qu'il devait à son père. L'ingratitude est ce qui provoqua la mort de nombreux Israélites mordus par des serpents (Nb 21. 5-6) et empêcha toute une génération d'entre eux d'entrer dans la Terre Promise. Si vous voulez bénéficier des bénédictions que Dieu veut mettre à votre portée, commencez par Lui obéir sans vouloir suivre vos propres voies. Ne vous éloignez pas de Lui, croyant que vous pouvez vous passer de Sa protection et enfin exprimez-Lui toute votre reconnaissance. Le royaume de Dieu n'est pas une démocratie où chacun agit à sa guise. Acceptez en toute humilité que seule la présence de Dieu pourra vous protéger des attaques de l'ennemi. Vous devenez vulnérable dès que vous vous éloignez de la présence divine, car il rode sans cesse aux alentours, cherchant qui dévorer.

Dimanche 10 - La meilleure attitude

"Marthe était distraite par beaucoup de service... et Marie a choisi la bonne part qui ne lui sera pas ôtée."
Lc 10. 40-42

B-1 an : Ps 29-32 B-2 ans : Ex 17 & Lc 22

Avez-vous besoin de passer de la position de Marthe à celle de Marie ? Plutôt que de trimer et de servir, de venir vous asseoir tranquillement à Ses pieds pour être façonné par Sa présence et instruit par Sa Parole ? Ecoutez : "Marthe est distraite par beaucoup de service." Attention ! Cela peut nous arriver aussi ! Elle a invité Jésus à manger. Elle veut Le servir. Rien de mal à cela. Mais quelque chose se passe : la démonstration de son talent devient plus importante que la présence de Jésus à sa table. Ce qui, au départ, était un désir de sa part de bien Le servir, est devenu peu à peu, malgré elle, un moyen d'exhiber ses talents. Si vous êtes engagé dans l'œuvre de Dieu, c'est un danger qui vous guette chaque jour. Marie savait que Jésus ne pouvait souffrir de la faim, car Il pouvait transformer de l'eau en vin et des pierres en pain ! Elle savait aussi qu'elle n'aurait peut-être plus jamais ce moment d'intimité avec Lui, susceptible de bouleverser sa vie, aussi en a-t-elle profité. Parfois, les personnes les plus occupées et engagées sont aussi les plus stériles spirituellement. D'un autre côté, les personnes les plus bénies par Dieu sont celles qui refusent de laisser quoi que ce soit leur voler le privilège de simplement s'asseoir tranquillement à Ses pieds chaque jour. Pourquoi ? Parce qu'elles ont appris qu' : "Il y a d'abondantes joies devant Ta face, des délices éternels à Ta droite" (Ps 16. 11). Avez-vous passé du temps avec Lui aujourd'hui, seul à seul ?

"Les cieux racontent la gloire de Dieu."

Ps 19. 1

B-1 an : Dt 17-18 & Mt 6 B-2 ans : Ex 18 & Lc 23

Lorsque David a dit: "Les cieux racontent la gloire de Dieu", il voulait dire: "Si vous prenez une minute pour visiter l'atelier céleste de Dieu, vous vous rendrez davantage compte de Son génie et votre foi en Lui ira en augmentant". Considérez le soleil : chaque mètre carré du soleil irradie 130.000 chevaux d'énergie, l'équivalent de 45 moteurs à 8 cylindres. Or, notre soleil n'est qu'une planète parmi les 100 milliards d'autres de la Voie Lactée. Si l'une d'elles bougeait, ne serait-ce que de 2 degrés sans permission divine, ce serait une catastrophe pour nous tous ! Considérez la terre: elle pèse 10.000 milliards de milliards de tonnes (10 puissance 20) et son angle d'inclinaison est exactement de 23 degrés, ni plus, ni moins ! Un seul degré de décalage et les saisons, telles que nous les connaissons, disparaîtraient et nous serions tous noyés par une fonte gigantesque des glaces polaires. Considérez la lune : si quelqu'un parvenait à éloigner la lune de notre terre, toute vie cesserait ici. En effet grâce à la lune les marées se chargent de "nettoyer" nos océans. Sans ces marées tous les déchets qui arrivent dans les océans se concentreraient dans nos ports et sur nos côtes, rendant la vie insupportable à des kilomètres de distance. Qui plus est les marées, en brassant les océans, contribuent à aérer l'eau avec de l'oxygène, nécessaire au plancton, à l'origine de la chaîne d'alimentation de notre planète. Sans la lune nous ne pourrions pas survivre ! Vous êtes l'un des passagers d'une navette spatiale qui voyage plus vite que la vitesse du son depuis des milliers d'années, sans jamais tomber en panne, ni exploser, ni sortir de son orbite. Pensez un peu au génie qui a créé tout cela ! (Es 40. 26) Maintenant quelques questions : (1) Si Dieu est capable de placer chaque étoile à sa place, ne pensez-vous pas qu'Il est capable de vous montrer où est votre place? (2) S'Il est capable d'enflammer le soleil, n'est-Il pas capable d'éclairer votre chemin ? (3) S'Il est capable de garder en suspension dans le vide cette incroyable planète Terre (Jb 26. 7), avez-vous un problème pour lequel Il n'aurait pas déjà trouvé une solution ? Non ! Aujourd'hui, Il est en train de vous taper sur l'épaule pour vous dire: "Laisse-Moi ça. Je M'en occuperai à ta place."

Mardi 12 - Libérez-vous des mauvaises habitudes

"Certains disent : "Tout m'est permis." Oui, mais tout n'est pas bon pour vous. "Tout m'est permis", c'est vrai, mais je ne veux pas être esclave de quoi que ce soit". 1 Co 6. 12

B-1 an : Dt 19-20 B-2 ans : Ex 19 & Lc 24

Salomon a écrit très justement : "Saisissez pour nous les renards, les petits renards qui ravagent les vignes..." (C des C 2. 15). Que sont "ces petits renards" ? Toutes ces mauvaises habitudes auxquelles nous prêtons peu attention, parce qu'elles nous paraissent sans grande importance. Mais ce sont elles qui sapent notre caractère et notre réputation. C'est justement ces habitudes qui risquent de nous entraîner à accepter plus tard des péchés plus évidents. Considérez la résolution que prirent Daniel et ses amis, de ne pas manger des mets trop riches du roi. Quelle importance ? Après tout ils étaient loin de Jérusalem. Pourtant ils décidèrent d'adopter de bonnes habitudes dès le départ. Ce qui leur permit plus tard d'affronter des défis bien plus importants comme refuser d'adorer la statue de Nabuchodonosor ou continuer à prier trois fois par jour le vrai Dieu malgré l'ordre du roi. En fait Paul donne le ton lorsqu'il affirme que tout est permis, mais que tout n'est pas bon pour nous. Si vous voulez éviter de devenir obèse, mieux vaut ne pas manger trop de nourriture riche ou de burgers, même si vous avez le droit de manger ce que vous voulez. Un pasteur américain dont le fils mourut d'un arrêt cardiaque alors qu'il n'avait que trente ans a dit : "ce n'est pas Dieu qui a permis que mon fils meure aussi jeune, c'est son abus de frites et de burgers." Si vous voulez progresser dans votre maturité spirituelle mieux vaut que vous passiez davantage de temps à lire de "bons" livres pour vous aider à comprendre les Ecritures, même si vous avez le droit de lire ce que vous voulez et de regarder les programmes télévisés qui vous attirent. Tout est affaire de choix dans la vie. Et n'oubliez pas que les bons choix feront de vous un chrétien plus apte à marcher dans la présence de Dieu.

"Même si c'est Moi qui me rends témoignage à Moi-même, Mon témoignage est vrai, car Je sais d'où Je suis venu et où Je vais..." Jn 8. 14

B-1 an : Dt 21-22 & Mt 7 B-2 ans : Ex 20 & Ps 1

Un sentiment d'insécurité est souvent la cause de notre stress. Jésus ne souffrait pas de stress, car Il savait qu'Il était, d'où Il venait et où Il allait. Quant à nous nous sentons trop souvent que nous devons porter un masque en société, améliorer notre performance et tenter d'atteindre d'impossible buts dans notre vie. La première chose nécessaire pour gérer le stress est de découvrir qui nous sommes : un enfant de Dieu. Nous ne sommes pas le résultat d'accidents du destin, mais Dieu nous a placés là pour une raison précise et Il a des plans prévus de longue date pour chacun d'entre nous. C'est notre raison d'être et nous n'avons pas à craindre l'opinion des autres, que ce soit nos amis, nos collègues, notre patron ou toute autre personne que nous rencontrons. Ensuite nous devons apprendre à qui nous devons plaire. Il est impossible de plaire à tout le monde. Jésus déclara qu'Il voulait plaire à Son Père, et Dieu Lui répondit : "Celui-ci est Mon Fils bien-aimé ; c'est en Lui que J'ai pris plaisir." (Mt 3. 17). Rick Warren a déclaré que si nous cherchons seulement à plaire à Dieu, notre vie s'en trouvera bien simplifiée ! En effet nous ne serons plus affectés par les critiques, nous ne chercherons plus à entrer en compétition avec les autres et nous éviterons d'affronter les autres. Peu de choses nous sont imposées dans la vie, la plupart sont le résultat de choix de notre part. Nous ne devenons des victimes succombant au stress que si nous cessons de résister aux pressions externes. Savoir qui nous sommes et à qui nous voulons plaire devrait nous aider à nous libérer du stress de la vie.

Jeudi 14 - Gérer le stress de la vie d'aujourd'hui (2)

"Il faut aussi que J'annonce aux autres villes la bonne nouvelle du règne de Dieu ; car c'est pour cela que J'ai été envoyé." Lc 4. 43

B-1 an : Dt 23-24 B-2 ans : Ex 21 & Ps 2

Trop souvent dans la vie nous cherchons à parer au plus pressé, au lieu de nous concentrer sur ce qui importe vraiment. Ou encore nous essayons de faire trop de choses à la fois, éparpillant ainsi notre énergie, peut-être sous l'influence des autres. Jésus par contre ne se laissait jamais influencer par les autres. Il suivait Son agenda malgré les pressions. "Quand il fit jour, Il sortit et se rendit dans un lieu désert. Les foules Le recherchaient ; puis, L'ayant rejoint, elles voulaient Le retenir de peur qu'Il ne s'éloignât d'eux." Il leur répondit : "Aux autres villes aussi il Me faut annoncer la bonne nouvelle du Règne de Dieu, car c'est pour cela que J'ai été envoyé" (Lc 4. 42-43). Il savait quel était Son but et Il le suivait sans se laisser distraire par les autres. Il savait aussi s'entourer d'assistants à qui Il pourrait déléguer Son autorité. Il les a appelés "apôtres". Quand nous essayons de tout faire par nous-mêmes nous risquons de céder au stress. Aucun d'entre nous n'est parfait. A quoi bon s'imaginer que nous serons les seuls à gérer toutes les tâches à accomplir. Si Jésus, qui était Dieu et pouvait tout gérer Lui-même a choisi de déléguer à Ses apôtres une partie de Sa mission, à plus forte raison nous devons décharger nos épaules des tâches que d'autres peuvent accomplir aussi bien (et parfois mieux) que nous ? Une autre caractéristique de la journée du Seigneur : Il passait du temps en prière, et ne prenait aucune décision importante sans consulter Son Père. "Au matin, alors qu'il faisait encore très sombre, Il se leva et sortit pour aller dans un lieu désert où Il se mit à prier" (Mc 1. 35). Les journées de Jésus étaient bien remplies, pourtant Il prenait le temps de prier. Suivre Son exemple serait un excellent moyen de décompresser et d'aborder chacune de nos journées avec sérénité. Notre plus grand problème c'est que nous trouvons difficile de demeurer tranquilles sans nous agiter pendant un certain temps. Ecoutez "Arrêtez (ou soyez tranquilles) et reconnaissez que Je suis Dieu !" (Ps 46. 11).

Vendredi 15 - Accepterez-vous Son invitation ?

"Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés et Je vous donnerai du repos" Mt 11. 28

B-1 an : Dt 25-26 & Mt 8 B-2 ans : Ex 22 & Ps 3

Comment imaginez-vous le moment où vous vous présenterez devant Dieu ? Dans le chant chrétien "I can only imagine" (Je peux seulement imaginer) chanté par le groupe 'Mercy Me' le chanteur se demande si à l'instant où il va se retrouver devant Dieu, entouré de toute Sa gloire, il va pouvoir danser devant Lui ? Ou plutôt va-t-il rester immobile ? Ou se tenir debout ? Ou va-t-il tomber à genou et chanter Alléluia ? Ou tout simplement rester silencieux ? Nous allons tous un jour comparaître devant Dieu. Imaginez-vous que ce jour sera un dimanche matin quand vous avez pris votre douche, mis vos plus jolis vêtements et déjà pris la sainte cène ? Ou au contraire un vendredi matin, lors d'une réunion de travail, le jour où vous avez oublié de prier et que vous vous êtes fâché avec votre colocataire, époux ou enfant ? L'invitation de venir à Jésus est pour tous mais seulement ceux qui reconnaissent qu'ils sont fatigués et chargés, ceux qui ont compris que toutes leurs tentatives de se sauver par leurs propres mérites sont vaines, vont profiter de l'invitation. Juste avant l'arrestation de Jésus, Pierre se vanta de sa fidélité envers Jésus alors que peu de temps après il Le renia par 3 fois, ensuite il faillit à son engagement devant Jésus à être un "pêcheur d'homme" en retournant à son ancien métier de pêcheur... de poissons. Ressuscité, Jésus prend le temps d'aller à la recherche de Pierre. Jésus ne lui crie pas après, Il ne le met pas à l'écart et ne se moque pas de lui devant les autres disciples. Au contraire Il lui prépare à manger et entame une discussion pleine d'amour avec lui (Jn 21. 15-19). Alors prenez courage, ne laissez pas votre appréciation de la situation dans laquelle vous vous trouvez aujourd'hui vous empêcher de revenir vers Jésus, ni votre orgueil vous voler votre joie de Sa présence avec des arguments tel que : je ne mérite pas Son amour, ni Sa grâce ni Son salut. Au contraire : "Acceptez mes exigences et laissez-vous instruire par Moi, car Je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme" (Mt 11. 29). Oui, le Seigneur est doux et humble de cœur avec les pécheurs repentants.

Samedi 16 - Luttezz-vous contre un sentiment de culpabilité ?

C'est Moi, Moi qui efface tes transgressions pour l'amour de Moi, et Je ne me souviendrai plus de tes péchés." Es 43. 25

B-1 an : Dt 27-28 B-2 ans : Ex 23 & Ps 4

Lorsque vous commettez un péché, vous pouvez soit l'ignorer, soit le minimiser, soit le combattre ! Le combattre est le seul moyen de revenir dans les voies de Dieu. Vous ne pouvez rien Lui cacher, de toute façon. En le confessant, vous ne lui dites pas quelque chose qu'il ignorait, mais vous reconnaissez devant Lui que votre action était mauvaise. Comment pourrait-Il vous en guérir si vous niez votre péché ? Ou vous pardonner si vous ne reconnaissez pas votre péché ? Puisque vous en êtes responsable, la seule voie valable est celle de la repentance. Par contre, voilà le mot qu'il ne faut plus prononcer: culpabilité ! Le mot qui nous met si mal à l'aise. Qu'est-ce que la culpabilité, sauf l'aptitude à discerner le bien et le mal, à aspirer à devenir meilleur et à regretter d'avoir dit une chose à Dieu tout en faisant le contraire ? Ecoutez les paroles de Dieu : "C'est Moi, Moi qui efface tes transgressions pour l'amour de Moi, et Je ne Me souviendrai plus de tes péchés" (Es. 43, 25). Quelle que soit l'ampleur de la faute, Dieu vous pardonnera: dès l'instant où vous confessez votre péché, Il l'efface et vous pouvez de nouveau avoir confiance en Lui. Votre communion avec Lui s'en trouve ainsi renouvelée. C'est aussi simple que cela ! Vous avez encore besoin de preuve ? Ecoutez : "Venez et plaidons ! dit l'Eternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine" (Es 1. 18). Abandonnez dès maintenant votre sentiment de culpabilité : venez plutôt à Lui aujourd'hui, laissez-Le vous purifier et vous restaurer.

"Dieu ne leur fit pas prendre le chemin du pays des Philistins, bien que ce soit le plus direct..." Ex 13. 17

B-1 an : Dt 29-30 & Mt 9 B-2 ans : Ex 24 & Ps 5

Lorsque les Israélites furent enfin libérés de l'emprise de Pharaon et en route vers la Terre Promise, Dieu ne leur fit pas prendre le chemin le plus court, qui les aurait amenés en 11 jours de marche à l'entrée du pays de Canaan. Il les força à emprunter un chemin plus long et bien moins agréable, à travers le désert. Un trajet à vol d'oiseau est évidemment le plus court, mais parfois Dieu nous enseigne que ce n'est pas nécessairement le chemin le meilleur, car trop souvent semé d'embûches en tout genre. Pour les Israélites ce chemin court passait par le territoire des Philistins : "Dieu s'était dit : 'Il ne faudrait pas que, à la vue des combats, le peuple renonce et qu'il revienne en Egypte !'" Certes Dieu aurait pu anéantir les Philistins pour leur faciliter le passage, mais Son peuple avait encore beaucoup à apprendre et un passage aussi rapide ne leur aurait pas été bénéfique. De même Dieu efface rarement les obstacles sur notre chemin. Il préfère nous apprendre à les surmonter en Lui faisant confiance. Bien des expériences dans la vie sont nécessaires avant que nous soyons à même de nous reposer sur Lui de manière totale. Comme les Israélites nous sommes lents à assimiler les leçons divines et notre foi a besoin d'être testée maintes fois. Comme eux, quand nous avons pris une décision de suivre le chemin qu'Il a choisi pour nous mais que les difficultés s'amoncellent nous sommes tentés de vouloir revenir en arrière, en terrain sûr et bien connu. Peu d'entre nous aiment l'aventure continue et les défis successifs. Néanmoins le chemin de Dieu est rarement facile et direct. Y marcher exige de la discipline et beaucoup de confiance de notre part dans les promesses divines de ne jamais nous abandonner. "Les ordres sont comme une lampe, l'enseignement est une lumière. Les reproches éduquent et sont un chemin qui conduit à la vie" (Pr 6. 23). En fin de compte le chemin choisi par Dieu est toujours le meilleur pour notre bien.

Lundi 18 - Il pourvoit...

"Mon Dieu comblera tous vos besoins selon Sa richesse, dans la gloire, en Jésus-Christ." Ph 4. 19

B-1 an : Dt 31-32 B-2 ans : Ex 25 & Ps 6

Dieu pourvoit toujours à nos besoins, mais pas toujours de la manière à laquelle nous nous attendons. Le défi c'est de Le voir en action dans notre vie et reconnaître comment Il gère nos circonstances. John Piper a dit : "Dieu est toujours en train de faire 10 000 choses dans notre vie, mais nous n'en reconnaissons que 2 ou 3 !" Les disciples passèrent à côté de bien des miracles et bien des leçons que voulait leur donner Jésus. Nous sommes donc en bonne compagnie ! Pour nous aider, voici 4 points à considérer : 1- Les voies de Dieu ne sont pas nos voies. Ne soyons pas étonnés si nous ne comprenons pas ce qu'Il est en train de faire dans notre vie. Soyons reconnaissants de ce qu'Il pourvoit à nos besoins et ne nous plaignons pas lorsque Sa manière d'agir ne correspond pas à nos attentes. Pendant des années les Israélites se plaignirent des provisions divines : la manne n'était pas de leur goût, ils voulaient revenir en arrière pour manger ce que l'Egypte avait à leur offrir. Peut-être ne vous sentez-vous pas au bon endroit, occupé à faire le travail dont vous rêvez. Néanmoins vivez dans le présent et faites votre travail le mieux possible. Au moment propice Dieu saura vous trouver et vous combler de Ses bénédictions. 2- Nous avons besoin de davantage de connaissance de Dieu plus que de nourriture ou de biens matériels : "Cherchez d'abord le règne de Dieu et Sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît" (Mt 6. 33). David a écrit : "Fais du Seigneur tes délices, et il te donnera ce que ton cœur demande" (Ps 37. 4). 3- Il comblera toutes nos aspirations quand nous serons enfin dans Sa présence. Notre vie est courte, comme un fleur qui se fane très vite, comme une vapeur qui disparaît dès que le soleil se lève. Mais dans Son Royaume Il pourvoira à tous nos besoins d'une manière parfaite et transparente. Il ne nous procure pas toujours la guérison ici-bas, mais dans Sa présence ne subsisteront aucune maladie, peine, souffrance ou déception. Soyons-Lui toujours reconnaissants même si nous ne comprenons pas toujours comment Il pourvoit à nos besoins.

"Je t'en prie, Seigneur Dieu, souviens-Toi de moi et rends-moi fort, ne serait-ce que cette fois..." Jg 16. 28

B-1 an : Dt 33-34 & Mt 10 B-2 ans : Ex 26 & Ps 7

Samson avait abandonné son Dieu pour vivre selon ses appétits charnels, aussi se retrouva-t-il en prison et aveugle. A trop jouer avec le feu il s'était brûlé les ailes sur les genoux de Dalila. Si vous connaissez l'histoire de Samson vous avez peut-être été indigné par sa conduite et conclu qu'il ne méritait pas la compassion divine. Mais il n'est jamais trop tard pour revenir à Dieu. Alors qu'il subissait les conséquences de son imprudence, il se souvint de Dieu et du fond de sa prison cria à Dieu de lui accorder un dernier exaucement. Quelle que soit la prison dans laquelle vous êtes tombé, quelle que soit la dépendance qui vous retient enchaîné, Dieu n'est jamais trop loin. Il suffit de Lui adresser une prière et de confesser sa faute. Il répondra avec compassion et fidélité. La Bible nous dit : "ceux qu'il fit mourir dans sa mort furent plus nombreux que ceux qu'il avait fait mourir dans sa vie" (Jg 16. 30). Comparez la fin de Samson et celle de Salomon. Tous les deux avaient bien commencé dans la vie. Samson lui se perdit en chemin, mais il revint à Dieu et Celui-ci exauça sa dernière prière. Par conséquent nous trouvons son nom affiché dans la liste des héros de la foi du livre des Hébreux (He 11. 32). Salomon se laissa peu à peu détourner de son Dieu et finit sa vie en adorant des dieux étrangers, pour plaire à ses nombreuses femmes, sachant très bien qu'il n'y avait qu'un seul Dieu. Lui que Dieu avait béni plus que tout autre roi, termina sa vie après avoir enfreint les 3 commandements que Dieu avait donnés à l'intention des rois (Dt 17. 16-17). Deux leçons se dégagent de ces exemples : 1- Si l'on n'y prend pas garde, il est très facile de glisser sur la pente qui nous éloigne de Dieu. 2- Dieu est toujours prêt à pardonner au pêcheur repent. Il n'est jamais trop tard pour revenir à Lui, même du fond d'une situation désespérée. Encore faut-il crier à Lui. Les Ecritures ne nous disent pas que Salomon ait crié à Dieu pour se repentir. Il reste au final un exemple bien plus triste que celui de Samson.

Mercredi 20 - Ecouter la voix de Dieu

"... sur des sentiers inconnus d'eux je les ferai cheminer." Es 42. 16

B-1 an : Ps 33-36 B-2 ans : Ex 27 & Ps 8

La volonté de Dieu pour votre vie, c'est que vous suiviez Ses conseils. Vous devez croire qu'Il désire vous parler et que vous pouvez l'entendre. Vous indiquer la volonté de Dieu est l'un des buts de la présence du Saint-Esprit en vous (Jn 16. 13-14). Mais la manière d'agir du Saint-Esprit nous est, au départ, inconnue. Nous devons tous apprendre à Le connaître et à L'écouter. Cela prendra du temps, beaucoup de leçons et d'exercices pratiques ! Et nous ferons des erreurs. Mais un mauvais virage sur la route ne signifie pas que le voyage soit arrivé à sa fin, à moins que vous ne refusiez de négocier le virage. Apprenez à avoir l'esprit d'un pionnier, prêt à toujours découvrir de nouveaux paysages, à tracer son chemin en fonction de ses erreurs. Voici quelques conseils : 1. Priez régulièrement. Jésus a dit : "Mes brebis entendent Ma voix et elles Me suivent" (Jn 10. 27). Passez du temps avec le Berger et vous apprendrez à connaître Sa voix. 2. Méfiez-vous de ce que vous entendez. Débarrassez-vous des rumeurs de doute et d'incrédulité qui flottent autour de vous. Enveloppez-vous au contraire d'une atmosphère de foi qui vous aidera à entendre la voix de Dieu. 3. Désirez Sa volonté plus que la vôtre. Cela signifie qu'il vous faut crucifier, chaque jour, vos désirs charnels. 4. Souvenez-vous que Dieu dirigera votre vie pas à pas. Il ne vous dévoilera pas d'un coup la totalité de Son plan, des années à l'avance, seulement l'étape suivante. 5. Développez une attitude de reconnaissance. Ceux qui murmurent sans cesse meurent dans le désert ; seuls ceux qui sont reconnaissants entrent dans les bénédictions de Dieu. 6. Attendez de ressentir Sa paix en vous, avant de faire le premier pas. Ecoutez : "Et que la paix de Dieu règne en vos cœurs." (Col 3. 15) Que ce soit Sa paix, régnant en maître en vous, qui distingue ce qui est bien de ce qui est mal. Soyez ainsi guidé par Son Esprit.

"Ne savez-vous pas que nous jugerons des anges ?" 1 Co 6. 3

B-2 ans : Ex 28 & Ps 9

B-1 an : Jos 1-2 & Mt 11

Paul s'éleva contre les chrétiens de Corinthe parce que, entre autres choses déplorable dans leur conduite, certains attaquaient d'autres chrétiens devant des tribunaux séculiers. Ce qui pour l'apôtre était inadmissible : "Lorsque vous avez un différend entre vous, comment osez-vous le faire juger par les païens et non par les saints ? Ne savez-vous donc pas que les saints jugeront le monde ? ... Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ?" (v 1-3). aujourd'hui il affirmerait la même chose. Certes cela exclut les affaires criminelles que les chrétiens doivent déclarer aux autorités, mais les différends entre chrétiens devraient être résolus entre nous. Puis il fait cette déclaration incroyable : "Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ?" Bien sûr il ne s'agit pas des anges restés fidèles à Dieu ! Nous n'aurons aucun droit de les critiquer pour leur manière de nous avoir protégés et secourus ici-bas. Mais Paul s'en réfère aux anges déchus. D'une manière ou d'une autre nous serons associés au jugement divin contre ces anges et contre Satan. Savoir qu'un jour des êtres humains le jugeront doit rendre Satan fou de colère, lui qui voulait se faire l'égal de Dieu. D'où sa joie lorsqu'il parvient à empêcher un homme ou une femme d'accepter le salut en Christ. Il doit se dire : "au moins celui-là ou celle-là ne me jugera pas !" Ce qui nous amène à considérer l'incroyable destinée que Dieu nous réserve dans Son royaume. Nous recevrons bien davantage que ce que nous avons perdu à cause de la faute d'Adam. Notre rôle nous élèvera au-dessus des anges ! Louons Dieu pour ce plan qu'Il a mis en place pour nous racheter et nous bénir au-delà de toute notre imagination !

Vendredi 22 - Brûlez-vous de passion ?

"C'est ainsi que... nous poursuivions notre entreprise, la moitié d'entre nous tenant la lance à la main depuis l'aurore jusqu'à l'apparition des étoiles." Ne 4. 21

B-2 ans : Ex 29

B-1 an : Jos 3-4

Malgré des difficultés apparemment insurmontables Néhémie parvint à rebâtir les murailles de Jérusalem en cinquante-deux jours ! Pourquoi réussit-il ce miracle ? Parce qu'une passion dévorante attisait son énergie. Certains d'entre nous ont peur de prier "Seigneur je ferai tout ce que Tu me demanderas de faire", de crainte qu'Il ne les envoie quelque part où ils n'ont pas envie d'aller ou qu'Il ne leur demande d'accomplir une tâche pour laquelle ils ne se sentent pas encore prêts. La Bible affirme que la volonté de Dieu est "bonne, agréable et parfaite" (Rm 12. 2). Que trouvez-vous d'effrayant dans cette formule ? Remarquez que si la volonté de Dieu pour notre vie est "parfaite" cela ne veut pas dire qu'il nous sera facile de la suivre et de l'assumer ! Pour cela nous devons recevoir de Lui une passion dévorante qui nous poussera à vouloir l'accomplir. Jérémie a dit que le jour où il a voulu cesser de parler au nom du Seigneur, la Parole de Dieu est devenue "comme un feu dévorant enfermé dans ses os" (Jr 20. 9). Comment contenir un feu allumé par Dieu Lui-même ? Lorsqu'Il embrasera votre cœur de cette façon, vous commencerez à voir les choses sous un angle totalement différent, vous vous passionnerez comme vous ne l'aviez jamais fait auparavant. Les chapitres de regret et de remords de votre passé disparaîtront, sous Sa plume, au profit d'une nouvelle histoire pleine de grâce et d'enthousiasme. Mais cette passion vous ne la connaîtrez pas si vous restez affalé dans votre fauteuil, dans l'attente de Sa venue. "Ne vous contentez pas d'écouter la Parole de Dieu, mettez-la en pratique !" (Jc 1. 22 TP). Vous brûlerez d'accomplir la volonté de Dieu une fois que vous aurez commencé à la suivre. Vous comprendrez alors que le sens de votre vie passe par là. Et de savoir que Dieu vous observe en souriant de bonheur fera aussi bondir de joie votre cœur !

Si vous avez des amis ou des proches qui ne connaissent pas encore Sa Parole pour Aujourd'hui, envoyez-nous leurs coordonnées et nous leur enverrons un spécimen de SPPA !

"ainsi en est-il de Ma parole qui sort de Ma bouche : elle ne revient pas à Moi sans effet..." Es 55. 11

B-1 an : Jos 5-6 & Mt 12 B-2 ans : Ex 30

Paul Tripp raconte : "C'était un jour où ma femme et moi avons tenté d'expliquer à notre petit garçon que Dieu était le créateur de l'univers et de tout ce qu'il contenait. Une heure après, alors que nous roulions sur une route bordée de poteaux téléphoniques, notre petit Justin, le front collé à la vitre, sans doute réfléchissant à la doctrine sur la création que nous lui avons énoncée plus tôt, demanda : "Papa, est-ce que Dieu a aussi créé les poteaux téléphoniques ?" Pourquoi pensait-il à cela ? Parce que son esprit faisait ce pour quoi Dieu l'avait créé : il réfléchissait. Notre petit philosophe agissait comme n'importe quel être humain et sa question avait quelque chose de théologique !" Nous avons tous reçu ce don de Dieu : penser, réfléchir, nous servir de notre cerveau pour appréhender le monde. Descartes a énoncé cette vérité avec les mots fameux : "Je pense donc je suis". Qui que nous soyons nous jouissons de ce privilège et cela nous amène à la question de doctrine. La Bible énonce bien des doctrines essentielles pour notre compréhension du monde qui nous entoure, de notre rôle ici-bas, du sens de notre vie, de l'importance de découvrir Dieu et Son amour pour l'humanité. L'instinct guide les activités des animaux, mais les êtres humains ont seuls la capacité de réfléchir mais ont besoin d'une trame pour guider leurs pensées. Seule la Bible fournit cette trame qui nous permet de distinguer le bien du mal ou la justice de l'injustice et nous dévoile les plans divins concernant notre salut, notre avenir et nos relations avec Lui. Il y a beaucoup de questions que nous ne pouvons résoudre, mais l'important est de comprendre la grandeur de Dieu et d'avancer dans la connaissance de Son caractère. Comment ? En approfondissant notre étude des doctrines bibliques car chaque mot, chaque phrase ont été écrits pour une raison, puisque Sa parole ne revient jamais à Lui sans porter ses fruits.

Dimanche 24 - Le "Paraclet" (1)

"L'ange de Dieu, qui allait devant le camp d'Israël, partit et alla derrière eux ; et la colonne de nuée qui les précédait, partit et se tint derrière eux." Ex 14. 19-20

B-1 an : Jos 7-8 B-2 ans : Ex 31

La colonne de nuée guidait les Hébreux vers le pays promis. Nous ne pouvons pas voir l'avenir ni savoir comment Dieu va pourvoir à nos besoins par contre l'Esprit de Dieu, Lui le sait ! Lisez le chapitre 9 : 15-23 dans le livre de Nombres. Imaginez-vous la vie familiale dans le désert suivant la colonne de nuée. Installant le camp ou le démontant au gré du mouvement de la colonne. Est-ce que vous croyez que les familles se réjouissaient de cette situation ? On peut imaginer les Hébreux en train de se plaindre à cause de l'incertitude et l'instabilité de leur vie familiale. Néanmoins tant qu'ils suivaient la nuée ils étaient protégés, ils avaient de quoi manger et boire et ils apprenaient ... l'obéissance ! Ils apprenaient comment se comporter en soldats disciplinés et non pas en groupe de rebelles. Comme dans l'armée il y a une période au début de la formation où les nouvelles recrues apprennent à obéir, et obéir seulement ! Peut-être vous n'aimez pas la discipline qui consiste à écouter le Saint-Esprit mais sachez que le Saint-Esprit, l'Esprit de Dieu sait ce qu'il y a de mieux pour chacun de nous et tout ce qu'il nous demande de faire est pour notre bien afin que nous soyons prêts à régner un jour avec Lui. Dans l'Ancien Testament le Saint-Esprit venait momentanément sur quelqu'un comme Samson, David, Esaïe mais aujourd'hui nous avons la possibilité de marcher quotidiennement avec le Saint-Esprit. Malheureusement beaucoup de chrétiens refusent ou ignorent l'Esprit Saint qui travaille en eux. Le Paraclet (le consolateur) est mentionné cinq fois par Jean dans les chapitres 14, 15 et 16. Le terme est utilisé par Jésus quand Il annonce à Ses disciples Son départ imminent : "Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, Il vous conduira dans toute la vérité ; car Il ne parlera pas de Lui-même, mais Il dira tout ce qu'Il aura entendu, et Il vous annoncera les choses à venir. Il Me glorifiera, parce qu'Il prendra de ce qui est à Moi, et vous l'annoncera" (Jn 16. 13-14). Aujourd'hui demandons pardon au Saint-Esprit de l'avoir parfois ignoré ou même pire de nous être rebellés contre Ses directives. Apprenons plutôt à Le suivre jour après jour !

"S'il y a quelque encouragement en Christ, quelque consolation dans l'amour, quelque partage de l'Esprit..." Ph 2. 1

B-1 an : Jos 9-10 & Mt 13 B-2 ans : Ex 32 & Ac 1

Le mot grec que Paul a choisi pour encouragement dans ce passage biblique est *paraclesis*. Le terme paraclet, qui vient de la même famille, provient du vocabulaire militaire grec ancien. Les soldats grecs allaient au combat par paire. Debout dos à dos, épée et bouclier à la main, ils combattaient ainsi les troupes ennemies. La personne qui se tenait derrière était l'homme sur lequel l'autre comptait pour surveiller son dos ! Les Grecs appelaient ce soldat et ami de confiance 'le paraclet'. Dans ce passage Paul attire notre attention sur le Christ, notre paraclet. Paul dresse un tableau convaincant de Jésus, qui aurait pu venir comme un général commandant ou un tyran inflexible, mais qui a choisi de se tenir à nos côtés, nous encourager et nous protéger, surveillant notre dos, tout en nous appelant à faire de notre mieux. Paul veut nous montrer comment nous devons être les uns avec les autres : "Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes..." (Ph 2. 3-7). Bien trop souvent, nous sommes confrontés à des personnes qui nous font trébucher, sabotent notre travail ou bloquent notre progression. Parfois, nous sommes victimes de tels comportements ; parfois nous le perpétons nous-mêmes ! Paul a exhorté ces nouveaux chrétiens à considérer Jésus – la façon dont Il a vécu et le modèle qu'Il a présenté – comme une alternative : se tenir plutôt les uns à côté des autres. Ayez du courage et encouragez les autres. Protégez les autres et célébrez leur bonne fortune et leurs efforts. Soyez une ressource pour ceux qui vous entourent dans la foi et ayez la vocation de les guider vers une meilleure façon de vivre et de travailler. Imaginez : des gens qui apprennent à s'entendre, à travailler ensemble, à faire de leur mieux et à se servir les uns les autres. Peut-être que nous n'en ferons jamais l'expérience dans sa plénitude. Mais "la paraclesis" commence avec vous. Y a-t-il quelqu'un au bureau qui a besoin d'un mot de soutien de votre part ? Votre conjoint ou vos enfants vous considèrent-ils comme un commandant ou comme quelqu'un qui protège et encourage ? Aujourd'hui considérez de quelle manière Dieu vous appelle à être un "paraclet", puis agissez !

Mardi 26 - L'importance du "Cloud"

"Le Seigneur marchait devant eux, le jour dans une colonne de nuée... et la nuit dans une colonne de feu..." Ex 13. 21

B-1 an : Jos 11-12 B-2 ans : Ex 33 & Ac 2

Si vous êtes féru d'informatique vous saurez qu'il est presque impossible de se passer aujourd'hui du "cloud", un système de stockage de données et de logiciels sur internet. Le mot "cloud" en anglais veut dire nuage ou nuée. Pour les Israélites ce mot avait une signification très différente ! Lorsqu'ils quittèrent l'Egypte ils avaient besoin d'un guide pour leur montrer le chemin, les protéger contre leurs ennemis, leur garantir lumière et chaleur la nuit. Dieu allait donc marcher avec eux, mais Sa présence ne serait visible qu'à travers une colonne de nuée ou de feu : Le Seigneur marchait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les conduire sur le chemin et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils puissent marcher de jour comme de nuit" (Ex 13. 21). Parfois cette colonne avançait rapidement, parfois elle demeurait à un endroit pendant longtemps, selon la volonté de Dieu qui voulait enseigner à Son peuple l'obéissance et la confiance. Remarquez que Dieu, dans Sa bienveillance ne supprima pas cette colonne, quand les Israélites se rebellèrent contre Lui, Lui désobéirent et même façonnèrent une idole en forme de veau. N'aimeriez-vous pas voir une colonne de nuée ou de feu, signe de Sa présence, pour vous guider et vous entraîner dans la bonne direction ? Les Israélites en avaient besoin, mais quant à nous nous sommes privilégiés car nous avons le Saint-Esprit en nous pour effectuer le même travail : protection, direction, encouragement. Même si nous ne nous rendons pas toujours compte de Sa présence, l'Esprit-Saint ne nous abandonne pas : "Moi, Je demanderai au Père de vous donner un autre défenseur pour qu'Il soit avec vous pour toujours, l'Esprit de la vérité..." (Jn 14. 16). A travers Lui nous avons accès à toutes les richesses de la grâce divine, infiniment plus riche que le "cloud" sur internet. Nous sommes parfois invités à demeurer sur place, pour apprendre patience et obéissance. David, qui savait la signification du mot patience, écrivit : "Apprends-moi à faire Ta volonté, car Tu es mon Dieu. Que Ton Esprit me guide avec bienveillance sur un terrain sans obstacle" (Ps 143. 10).

"Écoutez : aujourd'hui, je vous donne le choix entre la bénédiction et la malédiction..." Dt 11. 26

B-1 an : Jos 13-14 & Mt 14 B-2 ans : Ex 34 & Ac 3

Avant de monter sur le sommet du mont Nebo d'où il verra, avant sa mort le pays de Canaan dans lequel il sait qu'il n'entrera pas, Moïse livre un long sermon au peuple d'Israël dans les plaines de Transjordanie. Après lui avoir rappelé les différentes étapes du voyage du peuple de la sortie d'Égypte jusqu'à ce jour, Dieu a prouvé combien Il avait de patience envers les Israélites, et combien Il aimait à les bénir, mais aussi qu'Il n'hésiterait pas à les discipliner s'ils s'éloignaient de Lui et cherchaient à suivre d'autres dieux, comme ceux des nations environnantes, Moïse leur livre un message simple : faites le bon choix. Nous avons la capacité de choisir, ce qu'on appelle "le libre arbitre". Dieu ne nous impose pas de Lui obéir, mais tout choix porte ses conséquences. Parfois les décisions que nous prenons nous semblent anodines. Mais réfléchissez-y à deux fois : chaque jour vous prenez des décisions concernant vos activités de la journée ou les relations que vous entretenez. Et ces décisions sont le résultat de choix, plus ou moins bien pensés et analysés. Certaines de ces décisions semblent peu importantes aussi sommes-nous surpris lorsque l'une d'elles débouche sur des conséquences que nous n'avions pas prévues. Pour Moïse le plus grand souci était que le peuple oublie Dieu et Ses bénédictions et se laisse aller à vivre selon ses désirs du moment. Il leur rappelle tout ce que Dieu a accompli pour eux. Il est bon parfois de faire une pause dans notre vie pour réfléchir sur le passé, non pas pour pleurer sur nos fautes et péchés passés, dont nous nous sommes repentis et qui ont été pardonnés, mais sur la bonté de Dieu et Sa bienveillance à notre égard. Cela nous aidera à faire de bons choix, afin de plaire à Dieu. David disait : "Fais de l'Éternel tes délices, et Il te donnera ce que ton cœur désire." (Ps 37. 4). Nous vivons dans une société où abondent les faux dieux, trop souvent déguisés en plaisirs "acceptables". Dieu nous met devant le même dilemme que Moïse avec le peuple d'Israël : "aujourd'hui, je vous donne le choix entre la bénédiction et la malédiction..."

Jeudi 28 - Demeurer ferme

"Après avoir tout surmonté... tenez ferme."

Ep 6. 13

B-1 an : Ps 37-40 B-2 ans : Ex 35 & Ac 4

Puisque nous ne sommes tous que des êtres humains affligés de faiblesse dès notre naissance comment pouvons-nous résister à l'ennemi lorsqu'il s'approche de nous ? "Après avoir tout surmonté... tenez ferme !" Paul écrit aussi : "Le Seigneur a le pouvoir de nous affermir" (Romains 14.4). Ce n'est pas grâce à notre force que nous résisterons, mais grâce à la force de Jésus-Christ. N'oubliez pas que nous sommes une cible trop facile pour l'ennemi, tandis que si nous nous appuyons sur le Seigneur, Lui peut nous permettre de tenir bon et de ne pas nous rendre. Si aujourd'hui vous sentez l'approche de Satan accompagné de son cortège de tentations, dites-lui haut et clair que vous allez vous confier en Jésus. Affirmez-lui que vous allez tenir bon jusqu'à ce qu'il cesse de vous secouer, jusqu'à ce que la paix revienne dans votre cœur, jusqu'à ce que la souffrance de la solitude se soit estompée, jusqu'à ce que le bonheur et la stabilité soient revenus dans votre mariage, jusqu'à ce qu'il jette l'éponge, la force qu'il déploie pour faire de vous son esclave ou vous détruire s'étant enfin évanouie. Si vous prenez la décision de tenir ferme, Dieu s'occupera de vous affermir. Paul a dit : "Je peux tout accomplir grâce à Christ qui me rend fort !" (Ph 4. 13 TP). Dieu ne vous rendra pas fort une fois pour toutes, Il vous affermira jour après jour, selon vos besoins, chaque fois qu'une épreuve difficile se profilera à l'horizon ou qu'une décision importante devra être prise, chaque fois qu'un mauvais souvenir risquera de revenir vous hanter, chaque fois que vous vous sentirez démoralisé par les fautes de votre passé. Recevoir de Dieu la force dont vous aurez besoin pour résister à l'ennemi exigera souvent des efforts importants, comme Le louer, vous approcher de Lui par la prière, apprendre à mieux connaître Sa Parole, vous y plonger avec une ferveur nouvelle. Mais si vous voulez vraiment tenir ferme, vous le pouvez. L'important est de le vouloir !

Vendredi 29 - Pilate trop lâche

"Pour les lâches, les incroyables, les meurtriers... leur part sera dans l'étang ardent de feu et de souffre." Ap 21.8

B-1 an : Jos 15-16 & Mt 15 B-2 ans : Ex 36 & Ac 5

Lorsque Jésus est présenté à Pilate, on mesure l'embarras de ce responsable politique face à un problème religieux qu'il ne peut comprendre puisque d'une autre culture et d'une autre conviction. Son dieu à lui, c'est l'empereur qui lui donne toute autorité. Le gouverneur romain sent bien qu'il est manipulé par les responsables religieux, et les politiques ont horreur de cela, surtout si la manipulation vient d'une corporation qui, par ailleurs, les déteste. Il sait que pour les prêtres du temple, il n'est qu'un païen impur, et ces derniers prennent bien soin de ne pas trop s'approcher de lui, ni même d'entrer là où il exerce le pouvoir ; Pilate doit sortir pour leur parler ! Il mesure le problème qui surgit et tente de s'en extraire en renvoyant les accusateurs et l'accusé devant Hérode avec la bonne excuse que Nazareth et la Galilée sont sous la juridiction de son homologue juif. Mais l'affaire lui revient en pleine figure et il doit prendre position ; il doit décider et trancher. Il le fera non avec le souci de la justice, mais pour être débarrassé du problème dont il se lave les mains, donnant ainsi à ce type de comportement une expression imagée qui fera date : s'en laver les mains ! Décliner toute responsabilité, refuser d'intervenir et renvoyer le problème chez ceux qui le présentent, c'est une façon très politique de se désolidariser et de ne pas prendre en compte la réalité. Certes, Pilate était dans une situation difficile, sous pression, mais son hésitation dans l'affaire entraîna tout de même la mort d'un innocent. La chose est d'autant plus grave qu'à la lecture de l'Évangile, on perçoit bien que Pilate ne croit pas les prêtres et sait Jésus non coupable. Son indécision va le conduire à se sauver, lui, d'une situation délicate. Veillons à ne pas tergiverser face aux mensonges, aux manipulations et aux pressions, au risque de frapper l'innocent pour nous préserver.

Samedi 30 - Le risque de l'entre-deux

"Parce que tu es tiède..." Ap 3. 16

B-1 an : Jos 17-18 B-2 ans : Ex 37 & Ac 6

L'erreur de Pilate est d'avoir voulu éviter trop de confrontations, et d'avoir cherché une solution médiane dans "l'Affaire Jésus". Le Sanhédrin qui a condamné le Seigneur à mort, ne peut appliquer la sentence ; c'est du ressort de l'occupant que d'exécuter un condamné. C'est pourquoi les religieux sont obligés de demander à Pilate de crucifier Jésus. Le gouverneur romain tergiverse et, parce qu'il pense calmer le jeu, accepte de faire fouetter l'accusé. Il imagine qu'en voyant Jésus meurtri et pitoyable, les accusateurs se satisferont de cette punition. Il espère dégoupiller la haine qu'il perçoit comme injuste à l'encontre de l'homme de Galilée. Il ne prend pas vraiment position et cherche une sortie honorable au problème : satisfaire la hargne des religieux et épargner la mort à celui qu'il juge innocent. La politique du moindre mal ne passe pas et finalement, Pilate doit se résoudre à la condamnation à mort, même s'il s'en lave les mains. Quelques trois ans plus tôt, Hérode s'est trouvé dans une situation identique à l'égard de Jean-Baptiste. Pressé par sa femme qui ne supportait pas le prophète, il l'a mis en prison pensant calmer la fureur de son épouse. Mais l'épouse a manigancé pour avoir la tête de Jean et finalement, Hérode s'est trouvé dans l'obligation d'exécuter l'homme pourtant innocent. Le manque de décision forte et claire entraîne toujours un flou qui n'a rien d'artistique et celui qui pensait trouver une solution alternative, conciliante, se fait finalement piéger. Quand on croit trouver un équilibre entre le bien et le mal, on ne devrait pas ignorer que c'est toujours le mal qui finit par l'emporter. Si on pense plaire à tout le monde, on ne plaît à personne ; mais il y a toujours un parti qui en est victime. Leçon à ne pas oublier.

Depuis quelques mois nous enregistrons 4 vidéos chaque mois de messages de SPPA. Vous pouvez les visionner sur notre chaîne YouTube (voir page intérieure de couverture). Elles sont aussi disponibles sur DieuTV et peuvent ainsi être visionnées en Afrique

"Simon Pierre, qui le suivait, arrive. Entrant dans le tombeau..." Jn 20. 6

B-1 an : Jns 19-20 & Mt 16 B-2 ans : Ex 38 & Ac 7

Selon une étude universitaire, l'émotion la plus commune parmi les humains de toutes races, après l'amour est le regret. Henry David Thoreau a écrit : "la majorité des humains vit une vie de tranquille désespoir". Les effets du regret sur notre corps, esprit et émotions sont les phobias, la violence conjugale, la colère, l'anxiété, l'abus de drogues ou d'alcool parmi tant d'autres. Si vous vivez sous le poids du regret, vous serez peu enclin à crier à Dieu. Pierre était sans doute accablé de regrets après la mort de Jésus. Non seulement ce dernier était mort, mais en plus il L'avait trahi. Il n'avait pas eu l'occasion de Lui demander pardon. Rien ne pouvait soulager le poids du regret sur son cœur. Mais le jour de la résurrection de Jésus, Pierre courut jusqu'à la tombe avec "l'autre disciple", probablement Jean. Il entra dans le tombeau et le trouva vide. Jésus n'était plus là. Imaginez ce qui a dû lui traverser l'esprit : où se trouvait Jésus maintenant ? Qui aurait pu l'emmener et où ? Allait-il avoir une chance de Lui demander pardon pour sa trahison ? Pierre ne se rendit pas compte à ce moment-là que le poids de ses regrets allait bientôt disparaître de ses épaules. Comme si ses regrets avaient été enterrés avec le corps de Jésus, le jour de Sa crucifixion, et s'étaient volatilisés avec Sa résurrection. Parce que la tombe était vide Pierre a pu rencontrer Jésus plus tard sur les bords du lac après avoir sauté par dessus bord pour s'approcher de Lui plus vite. Parce que la tombe était vide, vous pouvez aussi être libéré de vos regrets. Ils se volatiliseront dès que vous vous approcherez de Jésus ressuscité. Si Jésus n'était pas ressuscité, Pierre aurait porté le poids de ses regrets le reste de sa vie. Son espoir serait mort avec Jésus. Mais la tombe était vide ! Ne faites pas un pas de plus avec le fardeau de vos regrets. Jetez-les dans la tombe vide et dirigez-vous, le cœur libéré vers Jésus ressuscité.

Lundi 1 - A quoi bon croire en la résurrection ?

"Si Christ n'est pas ressuscité, alors notre prédication est vaine, et votre foi aussi est vaine." 1 Co 15. 14

B-1 an : Jns 21-22 B-2 ans : Ex 39 & Ac 8

Croyez-vous que Jésus est mort sur la croix ? Croyez-vous aussi que Jésus est ensuite ressuscité des morts le dimanche de Pâques ? En quoi cette connaissance est-elle importante dans votre vie ? Au point de vous être repenti devant Dieu de vos péchés et d'avoir décidé de donner à Jésus la première place dans votre vie et de Le laisser la conduire selon Sa volonté ? Quand Jacques écrit : "Veux-tu avoir la preuve que la foi sans les actes ne sert à rien ?" (Jc 2. 20), il ne prétend pas que le salut soit fondé sur la foi accompagné par de bonnes œuvres. Loin de là ! Mais si vous affirmez croire en la résurrection du Christ tout en vivant comme n'importe quelle personne non-croyante, votre "foi" n'est d'aucune valeur. Il y a plusieurs années un cancérologue célèbre aux Etats-Unis, le Dr Paul Adkins fit une radio de ses propres poumons et découvrit qu'il était atteint d'un cancer des poumons, inopérable et difficilement traitable. Quatre mois plus tard il était mort, à l'âge de 55 ans. Or il fumait depuis sa jeunesse près de deux paquets de cigarettes par jour. Il connaissait parfaitement les risques qu'il prenait depuis 40 ans, mais comme sa mère était morte très âgée après avoir fumé autant que lui, il s'imaginait qu'il pouvait faire de même sans plus de conséquences. Le Dr Adkins connaissait le danger du tabagisme, mais n'avait pas voulu changer son mode de vie. Si vous croyez que Jésus est mort sur la croix et qu'ensuite Il est ressuscité, c'est bien, mais cela ne suffit pas à vous sauver si vous continuez à vivre de la même manière qu'avant ! Votre "foi" est futile, car rien n'a changé dans votre vie. La seule réponse valable à cette "connaissance" est la repentance devant Dieu et la demande de Son pardon. Si vous dites : "je crois en Jésus mon sauveur" et continuez à vous comporter comme tous les non-croyants que vous connaissez, vous ressemblez à ce chirurgien cancérologue qui connaissait les dangers du tabagisme, sans vouloir pourtant changer son mode de vie de manière radicale. Si vous croyez que Jésus est ressuscité, prouvez-le par votre mode de vie !